

Trame du compte-rendu :

1. Echanges sur le schéma des activités de pleine nature (APN) et la démarche des camps de base (CDB) suite à la présentation
2. Synthèse des ateliers
 - APN et biodiversité
 - Communiquer (ou non) sur les sites sensibles
 - Présence sur site
3. Autres remarques et mur à idées
4. Conclusion

1. Echanges sur le schéma des APN et la démarche des camps de base

- Il est fait le constat de la sur-fréquentation en montagne, les gens se comportent de plus en plus mal. L'association ramasse les déchets et les fait évacuer. Le problème des chiens non attachés est évoqué. Il faut éduquer et sensibiliser à la montagne. Mais il serait intéressant de débloquer des accès depuis les vallées en transports en commun pour les touristes.
- Il y a une demande de précision sur la mention de conflits entre usagers : Quels types de conflits ? Entre quels usagers ? Et comment quantifie-t-on l'augmentation citée ?
- De même, une question sur la nécessaire objectivation des questions abordées ici (conflits, augmentation de la fréquentation, ...), avec un recul à avoir sur l'évolution sur plusieurs années et des pincettes parfois suivant les sources de données.

Filières d'excellence : pourquoi ce nom ? Pourquoi le ski de randonnée et l'itinérance ?

Réponse de Christian Lachize (VP tourisme EB) : Ce ne sont pas le ski de randonnée et l'itinérance qui sont des filières d'excellence, mais Belledonne qui est un territoire d'excellence pour ces pratiques. Ce sont deux filières emblématiques, avec des opportunités pour développer ces activités.

Quels outils pour mesurer la fréquentation ? (demande de la CIPRA)

Réponse de Yannis Ameziane (Chef du service Sport et Jeunesse CD38) : il est difficile de compter malgré plusieurs méthodes ou outils existants :

- Comptages physiques (voitures, pratiquants) sur certains sites de manière ponctuelle.
- Compteurs de fréquentation sur certains sites prioritaires : vélos, piétons et sens de passage. Permet d'avoir des tendances.
- Outdoorvision (service proposé par le Pôle ressources national sports de nature, mission d'appui du ministère chargé des Sports) travaille avec toutes les marques de montres connectées de sport (sauf Strava) et centralise les traces GPS des pratiquants. Permet de réaliser une cartographie. On observe l'arrivée de personnes sur des sites qui n'étaient pas fréquentés avant.
- Sur les éco-compteurs : *Réponse de Sophie Delastre (Chargée de mission environnement à Chamrousse)* : ont également mis en place des éco-compteurs. (Exemple du lac Achard avec 50 000 passages dans la saison.) Elle précise que la présence sur site de médiateurs change beaucoup de choses, elle permet d'avoir un impact positif et immédiat auprès des publics.

Pour l'espace nordique du Barioz : Y a-t-il un relais éducatif prévu auprès des écoles ?

Réponse de Laura Hert (Coordinatrice Contrat Vert et Bleu EB) : deux actions de sensibilisation sont prévues dans le cadre du CVB :

- A destination des collégiens/lycéens en Isère par la Fédération de chasse de l'Isère (en standby du fait d'un problème de financement FEDER).
- A destination des écoles par l'association « Montagne nature et Hommes » en Savoie des actions qui débutent cet automne.
 - *Réponse de Martine Kohly Vice-présidente du CD38 en charge de l'enfance, de la famille, de la jeunesse et des sports*) : Il est aussi prévu par le Département avec une découverte de la nature pour les collégiens.
- Frédi Meignan rappelle qu'il est important de quantifier la fréquentation, mais également de se poser la question de la nature de la fréquentation. Pourquoi les gens montent-ils en montagne ? Face à la "consommation brute" de la montagne, il manque une prise de conscience de l'environnement. Si on réfléchit sur sur-fréquentation, la réponse automatique c'est la réglementation ; mais si on réfléchit pourquoi et comment cette sur-fréquentation, on peut travailler sur la demande des publics et accompagner cette demande. La réglementation ne suffit pas, il faut également accompagner les pratiquants et répondre à leur demande : demande d'investissements humains et matériels.
- Les moniteurs de ski et VTT demandent pourquoi les camps de base ne sont-ils pas dans les stations de ski, alors même que les infrastructures et les touristes existent...). Si les CDB ne sont pas dans les stations, on n'informe pas les touristes. Par exemple aux 7 Laux, le CDB est en extérieur. *Réponse de Christian Lachize* : la localisation des camps de base a été décidée au niveau local avec les différents acteurs. Les lieux de fréquentation ont été identifiés de manière à structurer les activités et les pratiquants, et à proposer des services. *Réponse de Thomas Spiegelberger (Président d'EB)* : Pour chaque camp de base, il y a un comité de site où chacun peut participer. La création d'un ne se fait pas sans la commune-support qui est au centre des réflexions.

Complément de Martin Gerbaux : pour le Camp de base de Prapoutel, la réflexion est partie des activités ciblées, qui sont le ski de randonnée. De là le lieu du Pré de l'Arc a été identifié, puis le projet a été raccroché à Prapoutel. Le camp de base n'a pas été pensé directement sur Prapoutel.

2. Synthèse des ateliers

APN et biodiversité

Animatrices : Mélia Rodriguez et Laura Hert

Retour d'expérience : Adrien Lambert (LPO)

Analyse de la fréquentation et croisement avec les données faune pour identifier les points de conflits et proposer des préconisations Par exemple, la mise en place de zones de quiétudes (Galliformes de montagne), sans volet réglementaire. Ils ont rencontré les acteurs sur les sites et travaillé avec les communes. Ils n'ont pas intégré le pastoralisme et le loup. Principalement en forêt publique, mais quelques parcelles privées.

Avantages d'intégrer la biodiversité aux activités de pleine nature

- Eviter, réduire, compenser
- Maîtrise, canalisation des flux grâce aux sentiers
- Encadrement
- Pédagogie, éducation via les sites naturels
- Retombées économiques

- La biodiversité est un atout pour les APN
- Amélioration des connaissances pour mieux prendre en compte le dérangement potentiel
- Cibler les actions grâce aux acteurs et aux diagnostics

Points de vigilance

- Limiter les activités de masse (courses), surtout l'hiver
- Faire respecter les sentiers, surtout en hiver et au printemps
- Ne pas oublier la biodiversité "banale"
- Informer les propriétaires si des actions sont réalisées sur des parcelles privées
- Etre précis dans le choix des mots : que met-on derrière les "conflits d'usage"
- Une étude est réalisée selon un protocole précis pour répondre à une question précise : une étude réalisée sur le dérangement de la faune par les APN ne pourra pas répondre à la problématique de la régénération forestière, par exemple
- Se projeter dans le temps pour la programmation d'action, pour éviter des conflits plus tard
- Chiens non tenus en laisse : réglementation + présence sur site et sensibilisation
- Biodiversité" et gestion forestière doivent être réfléchies sur le long terme : nécessité d'équilibre et de respect des travaux en forêt, régénération de la forêt
- Attention à la séparation des usages pour éviter les conflits : risque de multiplier les sentiers et d'impacter plus l'environnement
- Feux et barbecues
- Activités de divagation (cueilleurs, photographes, marche à pied, course à pied) : sentiers pour canaliser les pratiquants
- Quiétude la nuit
- Perception de maîtriser les interactions, de connaître exhaustivement la biodiversité : nous ne savons pas tout
- Limiter le nombre de personnes

Besoins

- Conserver des zones de quiétude pour la faune
- Embaucher du personnel pour sensibiliser
- Education à l'environnement et à la montagne, sessions pédagogiques sur sites (CDB)
- Agir sur les chiens non tenus en laisse
- Dialogue avec les instances (DDT, OFB,..) en amont des projets
- Sectoriser l'espace pour améliorer la cohabitation (entre APN et entre APN et biodiversité)
- Réglementer, interdire des sites à certaines APN MAIS toujours offrir des alternatives
- Financements
- Intégrer les milieux aquatiques
- Contenu et cartographie des zones à enjeux de protection
- Programmation des investissements (création, entretien des infrastructures)
- Plan global mobilité et notamment accès stations et sites : navettes, interdiction des voitures sur certains sites

Acteurs à intégrer

- Propriétaires privés (forêts et alpages)
- Praticants : utiliser les réseaux sociaux existants pour aborder la biodiversité (camp to camp, ski tour)
- LPO, CEN Isère, FDCI, Fédération de pêche
- Associations/organismes ayant des données sur les besoins de zones de quiétude
- Education nationale
- Maires (pouvoir de police)
- Communes

Prochaines étapes

Sujets prioritaires :

- Sensibilisation, éducation à l'environnement des enfants et familles et des professionnels
- Synthétiser les connaissances et informations disponibles et les rendre accessibles
- Recueillir des témoignages
- Mutualisation des infrastructures pour plusieurs activités
- Les sentiers comme outils de canalisation de la fréquentation

A faire :

- Réfléchir aux financements possibles (parkings payants, participation des acteurs privés...)
- Réfléchir à une instance à l'échelle de Belledonne (comité de site élargi + comités de site des CDB)
- Identifier zones à enjeux à protéger (zones de quiétude)
- Intégrer la biodiversité dans toutes les réflexions

Communiquer (ou non) sur les sites sensibles

Animateur : Quentin Ligneau

Retour d'expérience : Yannis Ameziane (Département de l'Isère)

Essais de non-communication sur des itinéraires (strava et autre) inefficaces.

Avantages de communiquer sur les sites sous pression

- Faire découvrir la nature et ses enjeux
- Remettre l'accueil sur les sites
- Participer à l'éducation
- Faire passer des messages de sensibilisation
- Alerter sur les problématiques locales

Points de vigilance

- Attention aux publicités, la communication crée la sur fréquentation
- Attention à l'abus de signalétique
- Trop de com' tue la com'
- Adapter le bon message à la bonne cible
- Aller voir ailleurs les bonnes pratiques
- Attention à la différence entre communiquer et promouvoir
- Attention à moins poster de sorties sur les sites sensibles

Besoins

- Contenus de vulgarisation
- Communication globale sur les différents sites
- Encadrer les informations
- Financements
- Besoin humain, si possible les jeunes, futures générations pour accueillir et sensibiliser
- Donner l'info quand il y a de l'intérêt au site mais pas pro-actif !
- Communiquer/ informer sur les enjeux par panneaux d'info, arrêtés municipaux, zone de défens
- Communiquer sur les bonnes pratiques :
- covoiturage, transport en commun
- respect des habitations alentours
- respect des autres activités, biodiversité
- Complémentarité de communication entre les réseaux la présence sur site
- Il vaut une communication maîtrisée qu'une censure de l'information sur les sites sensibles (l'information sort toujours)
- Des humains sur place pour éduquer à la montagne, pas que des panneaux
- Personnel sur le terrain pour sensibiliser
- Moyens de communication adaptés au public visé
- Réguler, éduquer, sensibiliser

Acteurs à intégrer

- Education nationale
- Clubs encadrants (pro ou bénévoles)
- Habitants des sites concernés
- Sites internet
- C2C
- bivouak.net
- skitour
- diffuseurs de topos
- Les sites de pratiquants "influenceurs" majeurs pourraient relayer les messages éducatifs pour la connaissance de la montagne
- les pratiquants
- Les gestionnaires
- Chasseurs
- Décathlon

Prochaines étapes

- Travailler sur les différents types de publics,
- Travailler sur l'image/le message, dans la promotion des sites (exemple des clichés comme le feu à proscrire) pour générer les bons gestes (descendre avec ses déchets) et proposer aux marques comme Décathlon d'intégrer ce message dans leur philosophie. Réflexion à l'échelle macro, pour capter Département, Région et leurs financements.
- Remettre de l'humain pour communiquer sur ces sites,
- Eduquer et former par les clubs encadrants les pratiquants,
- Associer les environnementalistes à la communication, de façon ponctuelle (exemple de conférences pourquoi pas sur les camps de base)
- Communiquer à l'avance sur les problématiques aux endroits surfréquentés sur internet et en complémentarité sur site.

- Faire des CDB les points d'ouverture sur ces messages construits en commun
- Communiquer sur les modes de déplacement (navette, covoit, etc.) selon les affluences et les problématiques, et gérer localement les ouvertures ou conditions d'accès

Présence sur site

Animatrices : Loris Subit et Sophie Muscio

Retour d'expérience : Sophie Delastre (Commune de Chamrousse)

Présentation de deux démarches portées par Chamrousse : la présence d'un garde vert depuis 3 années consécutives et la présence d'une médiatrice pastorale. La présence d'un garde vert à très bien fonctionné et a permis d'atténuer 80% des incivilités (mise en place de feu, coupe des arbres, déchets, baignade...). Cette personne a été payée en grande partie par le Département étant donné qu'elle intervenait sur un Espace Naturel Sensible. La présence test d'une médiatrice pastorale a bien fonctionné également. Elle a pu noter une méconnaissance des touristes par rapport aux bons gestes à avoir en montagne. Cette personne a été payée via le Plan National Loup.

Avantages

- Relation humaine, dialogue, information
- Accompagnement humain +++
- Pédagogie, contrôle, encadrement
- Efficacité
- Présence d'une personne qui connaît les problématiques de la montagne
- Respect des règles établies en amont
- Sensibiliser et éduquer en amont pour éviter ou retarder les interdictions
- Permet d'apporter une bonne part de communication et de sensibilisation pour le grand public

Points de vigilance

- La limite entre le respect de la réglementation et la liberté des personnes visitant les sites (diplomatie de l'action)
- Place de quiétude pour la biodiversité
- Pas trop de gendarmes, d'assermentations
- Trop de monde sur le site détruit la nature et la biodiversité
- Sécurité des personnes qui n'ont souvent pas les comportements et matériels adaptés au milieu montagnard
- la formation : éducation des publics qui fréquentent le milieu, davantage parler d'éducation que de sur-fréquentation
- Prévenir les conflits
- Assermentation ou non du poste
- Acceptation des gens (contrôle)
- Financement, coût
- Protection des zones hors sentiers
- cette nouvelle clientèle ne semble être que passagère
- Surveillance et sensibilisation par les acteurs
- Taux de fréquentation peu contrôlé voir pas du tout
- Quelle est la reproductibilité sur d'autres communes
- N'est pas la solution unique en termes d'éducation
- Comment embarquez les acteurs locaux dans la démarche alors que les nouveaux usagers de l'été

consomment peu sur place?
Besoins
<ul style="list-style-type: none"> • Comprendre ce que cherchent ses nouvelles clientèles en venant à la montagne, connaître qui ils sont? leurs besoins.... • Utiliser la personne présente pour des ateliers avec les écoles/ touristes • Etendre le dialogue aux forestiers + gestion forestière • Organiser les parkings en cohérence • Toujours le problème de financement, avoir des aides financières • Quantifier et qualifier les retours • Quiétude de la faune sauvage “respect” des zones de tranquillité • Avoir des retombées économiques sur les petites communes • Mutualiser les moyens + utilisation des personnes déjà en place • Formation des gardes
Acteurs à intégrer
<ul style="list-style-type: none"> • La Région, le Département et Etat : les financeurs car les collectivités ne peuvent pas assumer l’éducation des promeneurs • La population locale • ONF, OFB • Accompagnateurs moyennes montagne • Les acteurs, usagers de l’espace : alpagistes, chasseurs, forestiers, propriétaires... • les professionnels des activités de pleine nature
Prochaines étapes
<ul style="list-style-type: none"> • Trouver, identifier des moyens financiers. Les élus locaux doivent aller chercher des financements • Enquête auprès des nouvelles clientèles (qui sont-ils? que cherchent-ils?..) • Davantage d’intervention sur le terrain de l’OFB donc plus d’agents sur le territoire (recrutement) • Associer davantage les naturalistes qui ont des bénévoles et qui peuvent aussi être des relais pour sensibiliser les touristes • Identifier qui doit instaurer une présence humaine sur site, à quelle échelle? • Associer les populations locales (ex : greeters) • Camps de base pourraient être le porteur pour mettre en place une présence humaine.

3. Autres remarques et mur à idées

Mur à idées

Le mur à idées permet de donner des pistes pour la feuille de route 2023 de Belledonne en partage, sur le partage de l’espace entre pastoralisme et biodiversité (le loup)

FORMATION

- Former les éleveurs et bergers et élus
- Journée technique à destination des éleveurs bovins, partage de pratiques ovins (hauteur filets...)
- Journée d’échange entre anciens et nouveaux prédatés : alpage/vallée ; ovins/bovins
- Partage des connaissances et pratiques Ecrins, Vercors vers Belledonne

- Analyse chiffrée présence des loups et de la prédation en Belledonne (croisement données Isère/Savoie)
- Collaboration avec naturalistes pour affiner comptage et connaissance des pratiques des meutes
- Restitution Récibiodal (bilan/carnet)

INFORMER/SENSIBILISER

- Informer et sensibiliser les habitants à la thématique de la prédation et à la situation des éleveurs, bergers et loups en Belledonne
- Écriture d'un carnet de voyage dans l'enquête Récibiodal
- Sensibilisation Festival Pastoralisme (présentation du carnet, expo, outils proposés par les étudiants Communication Scientifique...)
- Autres sensibilisations à destination de Grenoble et Chambéry : expositions au PPM, Musée Dauphinois, Musée Savoisien
- Mobilisation des réseaux de filière alimentation : ADABEL ; réseau Alliance PEC ... pour diffuser information prédation (BD Adabel, extraits du carnet, organisation de rencontres)
- Mobilisation des réseaux touristiques : refuges, camp de base... (BD Adabel, extraits du carnet, organisation de rencontres)
- Soirée présentation et échanges autour de l'étude « Face aux loups : étude socio anthropologique des effets de la présence des loups sur la santé des éleveurs et bergers »

ORGANISER DES DISCUSSIONS PUBLIQUES

Saisir les temps de diffusion des informations Récibiodal pour animer des discussions (prévoir cadrage, animation, rencontre conviviale)

- Organiser des temps de rencontre entre éleveurs (par commune ?)
- Organiser des temps de rencontre entre bergers
- Organiser des temps de rencontre par alpage (comme à la Pra mais ailleurs ?)
- Organiser des temps de rencontre par vallée (éleveurs, habitants,...)

Autres remarques

La question de la sécurité en ski de randonnée sur les pistes a été évoquée avec le passage des dameuses : ski de randonnée versus passage des dameuses ; besoin de communiquer sur le matériel, équipements adaptés à la montagne et éviter les accidents

Plusieurs participants reviennent sur les questions de mobilités : transports en commun pour aller en Belledonne ? Ils demandent r des échanges sur la mobilité.

Ils disent vouloir travailler en priorité le lien entre biodiversité et APN.

4. Conclusion

Les participants apprécient la cohérence de massif : avoir une instance avec vision globale, qu'il faut conserver. Ils demandent en particulier des instances de discussion pour les gros évènements (type UT4M). Faciliter, fluidifier les échanges sur les évènements.

Enfin, la question des échanges avec d'autres parcs, d'autres massifs est posée ? Tous les territoires de montagne/destinations touristiques sont forcément confrontés aux mêmes problématiques que Belledonne. Il semble en effet pertinent de collaborer avec d'autres territoires pour bénéficier de leurs retours d'expériences, et pour permettre d'affiner un plan d'actions intégrant des actions cohérentes et efficaces.